

Octobre-Novembre 1995 - T.Saint Rosaire de Marie - Orig. Italien: cas. post. 149, I - 46100 Mantova
A.11, n. 10-11; Tout Courrier est à adresser à: **Echo de Marie, 18 Allée Thévenot, F-39100 DOLE**

Message du 25 septembre 1995:

Chers enfants, Aujourd'hui Je vous invite à devenir amoureux du Très Saint Sacrement de l'autel. Adorez-le, petits enfants, dans vos paroisses et ainsi vous serez unis avec le monde entier. Jésus deviendra votre ami et vous ne parlerez pas de Lui comme de quelqu'un que vous connaissez à peine.

Etre unis avec Lui vous sera joie et vous deviendrez témoins de l'Amour de Jésus, qu'Il pour chaque créature. Petits enfants, quand vous adorez Jésus, vous êtes proches aussi de Moi. Merci d'avoir répondu à Mon appel.

“Devenez amoureux de Jésus dans l'adoration, pour devenir témoins de Son amour”

L'appel à l'adoration du T.S.Sacrement n'est pas nouveau pour les enfants de la Reine de la Paix. Dès les premiers messages, Marie nous dit: *Adorez continuellement le Très Saint Sacrement. Je suis toujours présente quand les croyants adorent. Ils reçoivent alors des grâces particulières (15.3.84).* Mais ici, Elle ne parle pas seulement d'adoration, mais nous invite à **nous énamourer du Très Saint Sacrement.** Il ne s'agit pas seulement d'une pratique à accomplir, mais d'une tension, d'une aspiration continue du coeur, comme cela se produit entre deux personnes qui s'aiment et ne s'abandonnent jamais, même pas en pensée.

L'amoureux ne dit pas: Si j'avais du temps je la rencontrerais, mais soupirez: quand pourrai-je la rencontrer? Il a déjà programmé dans la journée, dans la semaine, un temps privilégié pour la rencontre. Mais Jésus attend encore plus de nous rencontrer, puisque *trouvant ses délices parmi les enfants des hommes (Prov.8,31): Moi en Toi et Toi en moi!* Il n'est pas exigeant car Sa présence est don, offrande d'amour, irradiation de tous les biens et solution de tous nos problèmes. *Qui demeure en Moi et Moi en lui, porte beaucoup de fruits.* Nous voyons comme le désir de Jésus de demeurer avec les Siens se fait toujours plus pressant dans la mesure où augmentent autour de nous le péché et l'indifférence envers Sa Présence réelle, dans tant d'Eglises où le tabernacle est enveloppé d'une solitude glaciale.

Le Coeur aimant et passionné de Jésus avance la prétention d'être à nouveau aimé, spécialement pour pouvoir déverser les grâces et l'amour divin dans les âmes, et vivifier ainsi une Eglise ni froide ni chaude.

Alors Jésus deviendra notre ami et nous ne parlerons plus de Lui comme de quelqu'un à peine connu de manière livresque, ou comme de qui que ce soit, **nous en parlerons avec le coeur** parce que nous aurons fait une expérience de Lui, comme et encore plus que les disciples en Galilée; et ainsi les autres Le sentiront vivant dans notre coeur. Alors nous déborderons de joie et deviendrons témoins de l'amour de Jésus envers tous: Ils verront Sa miséricorde et Son amour en nous, parce que, de sa Présence eucharistique, Il nous les a transmis.

Ce n'est pas seulement aux particuliers que s'adresse Marie, mais aux communautés et spécialement aux **paroisses**, qui sont mystère

Saisissez le Rosaire; seul le Rosaire peut faire des miracles dans le monde et dans votre vie (25.1.91)

ECHO 124 PARAITRA EN DECEMBRE

Ainsi, dans toutes les Eglises nous voyons la Mère et le Fils nous offrir la petite armée invincible.

d'unité, cellules de l'Eglise. C'est là que Jésus unit les coeurs des Siens pour les faire croître. **Etre unis à Lui**, pour ensuite **être unis à tout le monde, car** en Lui nous trouvons tous les hommes qui sont Siens, nous nous sentons partie d'un tout, comme frères de chaque homme, chargés des problèmes et des souffrances de tous.

Aimer Jésus dans l'Eucharistie n'est pas 'intimisme' qui nous détourne des problèmes des hommes, mais c'est la véritable manière de ressentir les problèmes humains et d'en voir et en chercher la solution en Dieu. Un sécularisme matérialiste et rationaliste, seulement tourné vers le social et le psychique, a asséché même dans nos Eglises les sources de la piété et de la vraie communion, leur substituant une vague solidarité, réduite aux seuls intérêts terrestres. Puis, par Ses adorateurs, fondement d'unité, Jésus détruirait toutes les divisions, nous donnera la paix, rétablira Sa Seigneurie sur le monde: aucune force ne peut résister à la prière du coeur, au Rosaire prié devant le Saint Sacrement' (lire page 4: Mgr Milingo)

Notre réponse, face à la tendre invitation de Marie, ne peut être que de courir au Tabernacle, *comme des cerfs assoiffés courent à la fontaine d'eau vive.* Et de la plénitude de notre coeur, nous susciterons autour de nous le désir d'adorer aussi: la ferveur entraîne. Même, nous suggérerons aux prêtres d'exposer le S.Sacrement dans l'ostensoir, nous engageant à une adoration alternée et continue, et la proposant à tous.

don Angelo

Mois du Rosaire: Prier "pour les intentions de Marie" - Prier le Rosaire, c'est s'abandonner à la prière de Marie pour que se réalise en nous et dans le monde ce pourquoi Jésus est venu, est mort et ressuscité (mystères joyeux, douloureux, glorieux): cela veut dire prier pour Ses intentions, pour ce qu'Elle voit vraiment nécessaire. En méditant les mystères, nous contemplons comment Dieu veut que soient transformées notre vie et celle du monde en la vie de Jésus; en répétant dans les *Ave Maria* les titres de la grandeur de notre Mère, nous reconnaissons la puissance de Ses supplications auprès de Dieu pour obtenir ce qui nous est nécessaire.

L'HUMBLE ROSAIRE sera la forte chaîne qui emprisonnera le dominateur de ce monde ténébreux

“Le Rosaire est ma prière; c'est la prière que Je suis venue du ciel vous demander, parce qu'il est l'arme que vous devez utiliser en ces temps de la grande bataille, signe de ma victoire assurée. Ma victoire s'accomplit: satan, avec sa puissante armée de tous les esprits infernaux, sera enfermé dans son royaume de ténèbres et de mort, d'où il ne pourra plus sortir pour nuire dans le monde. C'est pourquoi doit descendre du ciel un Ange, auquel est donnée la clé de l'Abîme et une chaîne avec laquelle il liera l'antique serpent, satan avec tous ses sbires (Ap.20,1-2). L'Ange est un esprit, qui est envoyé par Dieu pour accomplir une mission particulière.

Je suis la Reine des Anges, c'est pourquoi entre aussi dans mes attributions celle d'être envoyée du Seigneur pour accomplir la plus grande et importante mission: vaincre satan. En fait, déjà depuis l'origine, Je suis préannoncée comme Celle qui est l'ennemie du serpent, Celle qui lutte contre lui, Celle qui, à la fin, lui écrasera la tête.

“Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon” (Gen.3,15). Ma descendance, c'est le Christ. En Lui, qui a opéré la Rédemption et vous a libérés de l'esclavage de satan, s'accomplit ma victoire complète. C'est pourquoi il M'a été confié la clé, avec laquelle il est possible d'ouvrir et de fermer la porte de l'Abîme. La clé est le signe du pouvoir qu'a celui qui est seigneur et maître d'un lieu qui lui appartient. Dans ce sens, celui qui possède la clé du créé est, seul, le Verbe Incarné, parce que par Lui tout a été fait; c'est pourquoi Jésus Christ est le maître et le Roi de tout l'univers: ciel, terre et abîme.

Jésus confie cette clé - qui représente Son divin pouvoir - dans Ma main, parce que, en tant que Sa Mère (médiatrice entre vous et Mon Fils) il m'a été confié la tâche de vaincre satan et toute sa puissante armée du mal. C'est avec cette clé que Je peux ouvrir et fermer la porte de l'Abîme.

La chaîne, avec laquelle le grand dragon doit être lié, est formée de la prière faite avec Moi et par mon intermédiaire. Cette prière est celle du Saint Rosaire. Effectivement, une chaîne a le devoir premier de limiter l'action, puis d'emprisonner et enfin de rendre vaine toute activité de celui qui est ainsi lié.

- Avant tout, la chaîne du Saint Rosaire *limite l'action de Mon adversaire.* Chaque Rosaire que vous récitez avec Moi, a pour effet de restreindre l'action du malin, de soustraire les âmes à son influence maléfique et de donner plus de force à l'expansion du bien dans la vie de beaucoup de Mes enfants.

- Ensuite, la chaîne du Saint Rosaire a pour effet d'*emprisonner* satan, c-à-d. de rendre impuissantes son action et de diminuer et affaiblir toujours davantage la force de son diabolique pouvoir. C'est pourquoi tout Rosaire bien récité porte un rude coup à la puissance du mal, à une

“Qu’ils soient un” (II)

La primauté de l’Evêque de Rome

Sur le thème de l’unité, un point est plus contesté que les autres. On dit: d’accord pour le Christ, d’accord pour la prière, **mais nous ne pouvons pas accepter l’absurde prétention catholique de la primauté de l’Evêque de Rome comme successeur de Pierre!** C’est une bombe prête à exploser dans la main de tant de ‘réformateurs’ et qui fait dépérir les partisans de l’équivalence de toutes les Eglises particulières.

Nous semble très significatif le fait que, comme son testament, Luther laisse écrits ces mots: “*Hoc unum me mortuo servate: odium in pontificem romanum*” (conservez une seule chose après ma mort: la haine contre le pontife romain). Sans équivoque, le réformateur allemand nous montre comment c’est là le point discriminant de quelque action apostolique que ce soit: la communion avec le Siège romain. *L’Eglise catholique a conservé le ministère de l’Apôtre Pierre, l’Evêque de Rome, que Dieu a institué comme ‘le principe et le fondement permanents et visibles de l’unité’ et que l’Esprit assiste afin que tous les autres bénéficient de ce bien essentiel* (88).

Si le Christ s’est engagé à prier pour Pierre et l’a soutenu dans la foi (cfr Lc 22,31-32) et si c’est à lui que sont confiées les clés (Mt 16,17-19), tout ceci n’est certainement pas secondaire! C’est Dieu qui soutient aussi la faiblesse de Pierre dans Sa miséricorde surabondante; ce n’est pas une question de pouvoir ou de commandement selon le monde c-à-d. rivalisant d’efforts, à qui commande le plus.

Celui qui raisonne de cette manière, rétrocede l’Eglise au rang d’une entreprise! Le ministère de Pierre contient une tâche qui est en fonction de la grande mission de l’Eglise: *L’Eglise de Dieu est appelée par le Christ à manifester pour un monde enfermé dans l’enchevêtrement de ses culpabilités et de ses desseins déshonnêtes, que, malgré tout, Dieu peut, dans Sa miséricorde, convertir les coeurs à l’unité et les faire accéder à la communion avec Lui* (93). Et pour faire cela le Pape a le devoir d’avertir, de mettre en garde, de déclarer parfois inconciliables avec l’unité de la foi telle ou telle opinion qui se répand. *Lorsque les circonstances l’exigent, il parle au nom de tous les Pasteurs en communion avec lui. Il peut aussi - dans des conditions bien précises exposées par le Concile Vatican I - déclarer ex cathedra qu’une doctrine appartient au dépôt de la foi. Rendant ainsi témoignage à la vérité, il sert l’unité* (94).

En synthèse, cette encyclique est un enseignement sur le **mystère de l’unité et de la communion dans l’Eglise**. La communion, pour pouvoir subsister, a besoin d’un centre (un seul!) qui prolonge visiblement la centralité unique du Christ. *La communion réelle, même imparfaite, qui existe entre nous tous ne pourrait-elle pas inciter les responsables ecclésiastiques et leurs théologiens à instaurer avec moi sur ce sujet un dialogue fraternel et patient, dans lequel nous pourrions nous écouter au-delà des polémiques stériles, n’ayant à l’esprit que la volonté du Christ pour Son Eglise, nous laissant saisir par Son cri: “Que tous soient un afin que le monde croie que tu m’as envoyé (J 17,21)”*? (96).

Si nous voulions distinguer la qualité différente de la proposition du Pape par rapport aux autres, nous devrions la noter en ceci: les intellectuels et les théologiens ‘ouverts’ au monde, indiquent la route du respect et de la comparaison entre **les Eglises** (on note le pluriel). Le Pape appelle à l’unité de tous dans **l’unique Eglise** (singulier). Dans la première manière, l’oecuménisme produit un ensemble décoloré de christianismes équivalents, >>

Le Pape aux jeunes d’Eurhope:

Faites-vous mains et coeur du Christ pour construire une maison commune

De toutes les parties de l’Europe 400.000 jeunes (selon la TV) ont envahi **Lorette** samedi et dimanche 9 et 10 septembre, pour la rencontre avec le Pape. Ils sont arrivés avec des drapeaux, des sacs à dos et des duvets, fatigués, mais sans perdre le sourire et, en une procession bigarrée, ont fait du parvis de la Basilique de la Sainte Maison un véritable carrefour des peuples du vieux continent.

A la Vierge noire, les jeunes ont confié leurs prières et leurs espérances, pour se rendre ensuite sur l’**esplanade de Montorso** où débuta à 20h30 la **veillée de prière pour la Paix**, avec le Pape. Une rencontre insolite parce que, grâce à la technologie des médias (si disponibles pour les services utiles), les milliers de jeunes d’Europe reliés par radio et TV ont pu participer à la rencontre de manière active. Ainsi le Pape a pu saisir avec beaucoup d’attention les témoignages de souffrance et d’espérance des jeunes de villes symboles comme: Belfast, Paris, Santiago, Dresde, Vilnius et Sarajevo (quelle émotion que les larmes de ces deux jumelles parmi les choristes de la Cathédrale!). Vraiment, dans cette vallée battait le coeur de l’Europe.

Le Pape a adressé son message aux jeunes **d’Eurhope**: “De Lorette, ce soir nous avons accompli un singulier pèlerinage, de l’Atlantique à l’Oural, dans tous les coins du Continent: partout se trouvent des jeunes en recherche d’une ‘maison commune’. A tous, je dis: Voici votre Maison, la Maison du Christ et de Marie, la Maison de Dieu et de l’homme! Jeunes de l’Europe en marche vers l’an 2.000, entrez dans cette Maison pour construire ensemble un monde différent, un monde dans lequel règne la **civilisation de l’Amour!** Vous êtes dans le printemps de la vie et vous découvrez des arbres en fleurs, appelés à devenir chargés de fruits. N’oubliez pas pour cela quelles sont vos racines. L’arbre qui veut croître et porter du fruit doit, par ses racines, atteindre l’aliment d’un bon terrain. L’Evangile est ce terrain dans lequel placer les racines de votre avenir. Dans l’Evangile on rencontre le Christ. Découvrez, goûtez Son amitié et invitez-Le à être votre compagnon dans le voyage de chaque jour”.

Après avoir évoqué l’histoire récente de l’Europe, ses tourments, ses martyrs, ses espérances, mais surtout l’inhumaine tragédie qui se déroule juste de l’autre côté de la mer, il a affirmé: Il vous appartient de diffuser la féconde culture de l’Evangile, où le Christ *vivant hier, aujourd’hui et toujours*, se fait réponse concrète à la demande essentielle du coeur inquiet de l’homme... Mais pour cela sont nécessaires le courage et l’audace d’authentiques croyants, prêts à résister à toutes les tentations et décidés à devenir d’intrépides ouvriers de justice et de paix...

Vous êtes vous-mêmes des réponses vivantes du Christ. Ecrivez aussi des pages inédites d’une nouvelle évangélisation pour notre temps. **Eurhope**: Europe et espérance: c’est une belle intuition, mais remplie d’obligations... Vous êtes le jeune visage de l’Europe. Le futur du Continent, comme du monde entier, vous appartient si vous savez suivre le chemin que le Christ vous indique. Le secret est le même depuis toujours: c’est le Christ mort et ressuscité pour le salut du monde; c’est la Croix du Christ. Ce soir, le Pape vous confie ce secret ancien et toujours nouveau:

>> c-à-d. tous de basse qualité. Dans le second mode, on recherche l’unité des coeurs, le grand rêve de la présence du Christ parmi les hommes.

Marc

Chers jeunes... soyez Ses mains et Son coeur, pour vos frères et vos soeurs, le coeur pour aimer et prier, les mains pour travailler et servir... **Je vous confie à Marie**, La désignant à votre amour. Accueillez-La, aujourd’hui et pour toujours, dans votre maison! Ici, dans le Sanctuaire de Lorette, depuis 7 siècles la Vierge continue silencieusement à veiller et oeuvrer, comme Elle le faisait dans la **Maison de Nazareth. Son style est celui de l’humilité, de la fidélité, du service**. C’est le style de Nazareth, le style de Lorette. Qu’il soit le vôtre! ... Avec Elle, vous pourrez vous préparer avec courage à construire l’Europe de l’espérance, fidèle à ses racines propres...”

Dimanche 10, **Sainte Messe** sur l’esplanade; puis, à midi le Pape s’adresse à cette foule de ‘duvetistes’ qui ont passé la nuit à la belle étoile, face à la mer, sous la pleine lune qui a allégé un peu l’inconfort de l’obscurité, et qui finalement se réchauffent au soleil: De vous **monte un cri de paix**. Je vous demande de continuer à l’élever plus fort, insistant, afin qu’il couvre le fracas des armes et touche le coeur de tous ceux qui sont responsables des violences qui ensanglantent l’Europe... Je le demande en particulier à vous, jeunes femmes: **devenez éducatrices de paix** avec tout votre être et avec toute votre oeuvre.

La pensée du Pape est toujours fixée sur Sarajevo et ses environs: Cette guerre interminable a fait fi de toute humanité et continue à transformer ce qui était des lieux de sereine convivialité, de travail, de vie, en cimetières, où sont ensevelis avant *tout les jeunes qui tombent sur les fronts de cette guerre inutile...*”

La plus belle surprise - Les jeunes sont venus ici de toute l’Europe. Après les Italiens, les plus nombreux sont les Polonais (12mille), les Espagnols (8mille); suivis des Allemands, Français, Tchèques, Croates, Slovaques, Hongrois, etc... Mais c’est de la Roumanie et de la Bulgarie - et même de la Russie - qu’est venue la plus belle surprise du rassemblement: avec les jeunes catholiques sont arrivés trois groupes de **jeunes filles et jeunes hommes orthodoxes**. A l’Angélus, les Bulgares ont chanté et les Roumains ont porté sur l’estrade des vases de fleurs.

Le pape a remercié les **patriarches orthodoxes** de Russie, Roumanie, Serbie et Grèce d’avoir délégué ici 5 Evêques en représentation officielle de leurs Communautés. Ce sont certes, les fruits de l’ouverture du Pape, puisque depuis des années les Eglises orthodoxes désertent habituellement les rendez-vous avec lui.

Le Pape en a profité pour inviter ce peuple de jeunes “à construire une grande maison européenne, sur la trace de l’encyclique ‘*Gaudium et Spes*’, faisant en sorte qu’elle ‘respire avec les deux poumons, de l’Orient et de l’Occident’...La nouvelle Europe doit redécouvrir ses racines chrétiennes et les faire siennes, en réinterprétant chrétiennement les idéaux de la Révolution française: liberté, égalité et fraternité”.

“Les jeunes ont rajeuni le pape” a-t-il confessé lui-même à la fin. *La Rédaction*

Pourquoi n’avons-nous pas une joie débordante? “*Il est vraiment difficile de mesurer notre grandeur vue avec les yeux et le coeur de Dieu; une grandeur qui devrait faire déborder de joie tous les actes de notre vie, jusqu’à inonder l’humanité entière - écrit entre autres Mgr Riboldi. Et, au contraire, nous ressemblons à des fleuves arides et secs. Pourquoi? C’est la demande inquiétante que le Congrès de Palerme doit se poser et à laquelle, avec l’aide de l’Esprit Saint, il doit apporter une réponse*” (Mgr Riboldi, Evêque d’Acerra).

Le Pape: employer activement LE GÉNIE FÉMININ dans la vie de l'Eglise et dans la politique

Ces derniers mois, le Pape n'a pas ménagé ses efforts pour mettre en lumière la place essentielle de la femme, également dans la vie ecclésiastique et en politique. Le 3 septembre, il a dit que "Jésus aussi a valorisé les femmes pour la cause du Royaume, au point d'en faire les témoins et annonciatrices de Sa Résurrection; et beaucoup de femmes se sont affirmées dans l'Eglise par leur génialité agissante. Ainsi, l'Eglise perçoit toujours davantage l'urgence de leur plus grande valorisation, dans la multiplicité de leurs dons... Les femmes participent à la vie de l'Eglise sans aucune discrimination, même dans les consultations et élaborations des décisions".

Il a aussi souligné les "amples espaces" dans lesquels elles peuvent oeuvrer dans l'Eglise: "enseignement théologique, formes consenties d'exercice de certains ministères liturgiques - y compris le service de l'autel - les conseils pastoraux et administratifs, les Synodes diocésains, les Curies et les tribunaux ecclésiastiques, et surtout les formes variées de participation au soin de la paroisse dans le cas de pénurie du clergé, à l'exception des tâches proprement sacerdotales. Qui peut imaginer quels grands avantages en tirera la pastorale, quelle nouvelle beauté prendra le visage de l'Eglise quand, dans les tâches variées de Sa vie, sera répandu en plénitude le génie féminin...!"

En outre, le S.Père a souligné le 27 août "l'importance d'une plus grande valorisation des femmes dans la vie publique, dans laquelle une longue tradition a vu principalement engagés les hommes. La politique, dont la finalité consiste à tendre vers la promotion du bien commun, ne peut que tirer avantage des dons complémentaires de l'homme et de la femme... tout en restant tributaire de l'authenticité des valeurs qui l'inspirent: la compétence, l'engagement, la cohérence morale de tous ceux qui s'y engagent..."

Quel grand rôle les femmes peuvent-elles développer en faveur de la paix; justement en s'engageant en politique où se décident en grande partie les destins de l'humanité... La paix ne réside pas seulement dans le silence des canons, mais se nourrit de justice et de liberté; elle a besoin d'une atmosphère de l'esprit... créée par le sens de Dieu, du goût du beau, de l'amour de la vérité, du choix de la solidarité, de la capacité de tendresse, du courage du pardon; toutes choses auxquelles la femme peut donner un apport précieux" parce qu'elles sont de sa nature propre.

A Pékin: le S.Siège avec les pays pauvres se bat pour la vraie promotion de la femme

Ce fut la consigne du Pape à la délégation vaticane, présidée par l'Américaine Ann Glendon, lors de la conférence sur la femme, du 4 au 15 septembre à Pékin: "Sachez cueillir le bien partout où il affleure, mais repoussez ce qui est contraire au dessein de Dieu, et par cela même contraire aussi à la dignité de l'homme. Soyez messagères de paix, je le demande particulièrement à vous, femmes: devenez éducatrices de paix avec tout votre être et avec toute votre oeuvre".

Une lettre du Pape pour les 450 millions d'hommes catholiques a été confiée de manière solennelle à la délégation vaticane... Le Pape les y invite "à une conversion des coeurs et à mettre en pratique une vision positive des femmes". Le S.Père leur demande

Prière continue - Que notre persévérance soutienne Marie dans Son intercession pour la Paix. Relisons Ses messages afin que la paix descende dans nos coeurs, favorisant une prière fervente qui soutiendra l'humanité dans son combat. "Avec la prière et le jeûne, vous pouvez arrêter les guerres..."

Et, pour répondre à l'invitation maternelle de Notre Mère, que tous ceux qui le peuvent transforment leur moment de prière en **adoration eucharistique**, en union notamment avec tous nos frères lecteurs d'Italie, qui s'efforcent de créer une couronne d'adoration continue.

de "devenir toujours plus conscients des désavantages auxquels les femmes (et spécialement les jeunes filles) ont été exposées, et de considérer les cas où l'attitude des hommes, leur manque de sensibilité ou de responsabilité, peuvent en être les racines..."

Al'observation d'Ann Glendon qu'il y avait de nombreux problèmes, J.P.II a répondu: "beaucoup de problèmes signifient beaucoup de défis", ajoutant qu'il pria pour le succès de la conférence ("chaque semaine, je célèbre une Messe dans ce but").

Une occasion manquée - L'issue de la conférence n'a pas été des plus satisfaisantes, au point que le S.Siège ne s'est associé qu'en partie et avec des réserves écrites, au consensus final de la Déclaration. A été mise en lumière la fissure entre le Nord et le Sud du monde, c-à-d. les pays riches et les pays pauvres et en voie de développement. Les pays du Nord (européens surtout) qui détiennent le pouvoir économique, tentent d'imposer leur propre idéologie matérialiste, amorçant une nouvelle forme de colonisation pour vendre leur propres modes de pensée et de comportement au reste du monde... jusqu'à désavouer le rôle fondamental de la 'famille' (lui substituant le pluriel 'familles' pour y inclure aussi celles des single et des homosexuels) et nier la responsabilité des parents.

"On veut faire passer des expressions qui contredisent les documents précédents. On ne parle pas de dignité humaine. La religion est vue comme oppressive et on veut effacer toute référence à l'éthique": ainsi affirmait le combatif porte-voix du Vatican Navarro Valls. **Le S.Siège**, à juste titre intransigeant sur les principes, a activement concouru pour l'affirmation des droits de la famille, de la santé de la femme - spécialement dans les pays tropicaux - de la protection de la maternité et de la petite enfance, des droits et responsabilités des parents, de la liberté de pensée, de conscience et de religion, avec un net refus de l'avortement (qui devait passer sous l'affirmation 'santé sexuelle et droits reproductifs').

En outre, le S.Siège s'est battu pour que les pays riches, avec un sens des responsabilités, s'engagent à gommer, ou au moins à réduire, d'ici l'an deux mille, la dette publique qui étrangle les pays pauvres, rendant impossible l'éducation et la libération de leurs femmes, sans ressources convenables. Mais on n'est pas allé au-delà de vagues engagements de solutions futures...

Dans un jugement dur, le journal du S.Siège parle d'une **grande occasion manquée**, parce que la bataille pour stopper les féminismes soutenus par les forces économiques dominantes, a empêché d'atteindre des accords plus clairs sur des thèmes tels que la dignité de la femme ou les ressources nécessaires pour leur véritable développement et progrès, qui sera indubitablement celui de la société. Egalité, développement et paix, qui étaient les objectifs de la Conférence restent encore un but lointain..."

La Rédaction

C'est un temps de miséricorde

Comme il advient depuis quelques temps, le complexe salésien du **Col don Bosco (Asti)** a abrité en septembre (22-23) deux rencontres de prière guidées par **P.Tomislav Vlasic**. Dans la première, consacrée aux religieux et aux prêtres, il a été traité le thème suivant: 'Le prêtre, face aux signes des temps'; on y invitait les participants à réfléchir sur la figure du prêtre comme guide pour aider les âmes à discerner les événements que l'Esprit promet en eux et dans l'Eglise. *Les temps apocalyptiques* - expliqua P.Tomislav - ne sont pas les temps de la fin désastreuse, comme on interprète communément. Ce sont plutôt les temps du début, de la venue du Royaume de Dieu, des *cieux nouveaux et de la terre nouvelle*. C'est pourquoi il a invité les prêtres à entrer dans le mystère de leur propre consécration sacerdotale et prophétique, pour devenir guides sûrs et solides pour les fidèles.

Le jour suivant, 3.500 personnes, malgré un temps défavorable, ont rempli à l'extrême les deux grandes églises du Sanctuaire (reliées par des écrans géants) pour réfléchir sur le thème de cette année: *Je ne suis pas venu pour juger, mais pour sauver*. "La liturgie de la Parole, en cette période, nous propose la figure de Dieu Père, munificent et miséricordieux, qui cherche Ses propres enfants pour les attirer à Lui et les combler de Ses dons d'amour. Cherchons, nous aussi, le visage du Père, découvrons-Le et acceptons qu'Il nous transforme à notre tour en miséricorde pour les autres, en pardon constant et en amour inconditionnel...". Avec ces mots, P.Tomislav a exhorté une assemblée attentive et ordonnée, qui, docilement, s'est laissée conduire dans la réflexion à travers la prière et l'adoration eucharistique. Les pères salésiens ont ensuite assuré les confessions toute la journée.

Un climat recueilli et silencieux, malgré le nombre élevé de participants, faisait constater combien les fils de Marie, dans ces dernières années, ont mûri, accueillant l'invitation de la Reine de la Paix, qui nous appelle tous à une profonde conversion du coeur. Vraiment, Elle a ainsi appelé un petit troupeau sur ce col pour que, sur les traces de don Bosco, chacun puisse enraciner sa propre vie sur les 'trois grands amours' qui furent à la base de l'oeuvre du saint: l'Immaculée, l'Eucharistie et le Pape. Que ces 'trois amours' nous guident vraiment sur la voie de la sainteté à la rencontre de Dieu Père, qui nous attend pour nous donner son embrassement.

Stéphanie

Découvrir le visage amoureux du Père pour le montrer aux hommes

Encore sur ce même thème de la miséricorde, nous avons recueilli quelques points forts du discours que P.Tomislav a tenu le lendemain devant un nombreux et très attentif public qui remplissait l'église de Villanova (d'où sort l'Echo). Après avoir parlé de Marie qui a réveillé la vie en tant d'âmes par Ses apparitions, il a parlé de notre prière; en quoi consiste-t-elle? Elle doit "

redécouvrir le visage de Dieu pour que notre vie s'épanouisse, fleurisse, devienne heureuse: notre vie personnelle, la vie des couples, la vie de la famille et de la société. Toute notre problématique humaine résulte de ceci, nous avons oublié le visage de Dieu, nous ne le connaissons pas. Pensons comme les saints étaient heureux, tout en étant tellement persécutés... Nous sommes venus ici avec notre programme de demandes de quelques grâces au Seigneur pour certains problèmes: une souffrance, un drame, nos difficultés ou celles

de nos proches. Mais vraiment, quand nous sommes faibles, pécheurs, quand nous ne voyons pas d'issue, alors c'est l'occasion pour découvrir combien Dieu est grand et nous aime...

Nous avons entendu la parabole de la brebis égarée, de la drachme perdue. Dieu est amour et recherche vraiment l'homme quand il est perdu: Dieu nous cherche. Il laisse tout pour nous chercher, pour nous montrer Son amour. Une femme n'est pas en paix si elle ne retrouve pas sa perle, l'ornement pour aller à la fête; et alors elle oublie tout pour la chercher; ainsi fait Dieu pour nous. Mais nous sommes pour Lui bien davantage qu'une perle: *vous valez plus qu'une multitude de passereaux.*

Ainsi avec le fils prodigue, avant d'écouter sa confession le père l'embrasse et lui donne tout, il le précède en tous ses besoins. Ainsi fait Dieu pour chacun de nous, quand nous sommes dans le péché, dans la faiblesse. Cet amour de Dieu est une tension, une dynamique vivante, plus grande que tout amour humain: l'amour d'une maman envers son enfant est seulement une pâle image de l'amour de Dieu envers nous. Trouver Dieu dans la prière, s'ouvrir ainsi à Lui, veut dire guérir, être sauvés. Chercher le visage de Dieu est la chose fondamentale. Que nous a enseigné Marie à Medj.? Elle a manifesté Son visage. Qu'a-t-Elle désiré pour les paroissiens de Medj.? *"Que vous exprimiez Mon visage sur votre visage; Je désire que le monde puisse voir dans votre coeur Mon Coeur Immaculé et la richesse que Dieu a préparée pour l'humanité, pour les âmes. Moi, Je vous donne tout: prenez-le, ne le refusez pas".*

La prière - qui est recherche du visage de Dieu - est notre nécessité fondamentale, comme pour une plante de recevoir de l'eau et du soleil pour croître, fleurir et fructifier. Souvent, nous chrétiens, recherchons beaucoup de choses dont nous croyons avoir besoin. Mais si nous trouvons Dieu, nous portons du fruit parce qu'ainsi Dieu se glorifie en nous. Si nous sommes près de nos programmes, nous ne pouvons pas nous plus révéler Dieu au monde, à nous-mêmes, au mari, à la femme, aux parents, aux enfants; les enfants aux parents, les amis aux amis; nous chrétiens, à la société pour que descende la bénédiction de Dieu et que vienne une vie tranquille. Ce n'est pas une théorie. Vous, époux, pouvez manifester Dieu l'un à l'autre dans l'intimité de votre vie, dans les yeux, dans votre visage. Mais vous pouvez aussi manifester la fausseté, le mensonge. Pensez, vous parents, que depuis sa conception votre enfant peut sentir votre amour parce qu'il a une âme et que cette âme perçoit ce qu'il y a dans l'âme de la maman et du papa. Vous pouvez donner Dieu à vos enfants dans l'éducation, vous pouvez apporter la bénédiction dans votre entreprise.

Vous entendez parler du 'mauvais oeil': existe-t-il? Certes, il existe. Beaucoup d'époux se détruisent réciproquement avec la haine qu'ils ont intérieurement. Beaucoup de proches provoquent des maladies les uns aux autres parce qu'ils se haïssent. Si vous vous aimez avec l'amour de Dieu, si vous manifestez Dieu l'un à l'autre, vous vous apportez réciproquement la bénédiction et en tout ce que vous faites, parce que vous permettez que Dieu conduise votre propre vie. La prière est le besoin de découvrir Dieu, c'est reprendre la vie de Dieu en nous. Et notre mission est de manifester Dieu aux autres. L'Évangile nous enseigne la miséricorde.

Si, en toi, tu es plein de miséricorde, alors tu peux la donner. Parmi les oeuvres caractéristiques des premiers chrétiens, il y avait l'aumône, mais unie à la prière et au jeûne. Aujourd'hui l'homme est assés disposé à donner de l'argent; mais la véritable richesse que nous

pouvons donner au prochain, c'est Dieu, une bénédiction continue. Les critiques, les commérages, les amertumes, il y en a aussi dans les personnes qui prient: mais c'est parce qu'elles 'récitent des prières' elles ne 'prient' pas. Alors, en elles, ne s'écoule pas la miséricorde.

Jésus s'est donné Lui-même en rançon, Il a montré une miséricorde qui dépasse tous les confins de la méchanceté humaine. Par nous, la miséricorde de Dieu peut déborder quand nous sommes en mesure de la donner l'un à l'autre. Alors la prière s'élargit, rejoint les bons et les mauvais: elle devient une pluie de bénédictions qui descend sur les familles, sur l'Église, sur l'humanité et porte du fruit. Notre devoir est de donner la vie de Dieu à notre prochain: aux miens, à celui que je côtoie. Ici, un chrétien rejoint le sommet: alors nous vivons la communion l'un l'autre avec la vie. Vraiment, les ménages seraient reconstruits; et également les familles, les paroisses, la communauté, si nous prenions au sérieux ce chemin que nous a indiqué la Madone.

Marie est une image parfaite de l'Église et nous sommes appelés nous aussi à être cette réalité. Si la Sainte Vierge dit qu'avec la prière nous pouvons arrêter les guerres, ce n'est pas une chose magique. Vous pouvez comprendre comment s'arrête une guerre: quand la pluie de l'amour de Dieu, à travers nous, descend sur les autres. **Quand la miséricorde de Dieu est vivante en chacun de nous, alors la puissance de l'amour de Dieu se manifeste sur la terre** Voici le programme de Dieu. Tout le reste que nous voulons connaître des apparitions: quand? où? nous fait dévier de la route.

La voie juste, c'est de trouver la vie pleine; alors il n'y aurait plus besoin de convaincre les pécheurs, les athées: ils verraient Dieu qui se manifeste en nous et par nous. C'est notre appel. Demandez cette grâce et ne vous arrêtez pas aux formules de prière. Celui qui prie profondément trouve que s'ouvre un espace sans limites. Si vous cherchez Dieu, non les choses, celles-ci ne pourront pas vous troubler; en vous n'entreront facilement ni amertume, ni haine. Même quand Jésus a porté Sa croix, il n'y avait en Lui aucune amertume, mais vie. La Madone nous appelle, non à dire des prières, mais à prier pour entrer vite dans la vie: ainsi vous manifestez la vie de Dieu l'un à l'autre, puis au monde entier. Faites comprendre avec votre exemple que c'est la chose fondamentale pour l'homme.

Qu'en Italie la foi ne soit pas maintenant reléguée dans un coin, parce que tous sont pris par des courants politiques ou des théories orientales. Réalisez ce devoir et manifestez que Dieu est présent en vous, que Dieu ne veut rien d'autre que vous rendre tous heureux individuellement, dans le mariage, dans les familles, dans le travail. Si vous vivez en Dieu, tout deviendra une continue bénédiction".

"Comment Marie peut vaincre le démon" selon Mgr Milingo

Comme nous l'avons dit sur Echo 122, l'Evêque exorciste Mgr Emmanuele Milingo a passé quelques jours à Medj., à l'occasion du 15 août. (Nous rapportons ci-dessous quelques lignes de Sr Emmanuel): Comme beaucoup de gens souffrent de tourments sataniques, son témoignage a été très éclairant. A la question: "A votre avis, quel est le plus grand travail de satan dans le monde aujourd'hui?" il répondit: "Au cours de ces 23 années de ministère, ce qui m'apparaît le plus clairement, de la part de satan, c'est **la destruction de la famille**. J'ai vu en Australie des gens organisés comme 'Adorateurs du démon'; ils lui rendaient un culte dans le but de détruire les familles. Je l'ai vu de mes yeux! Et c'est pire en Europe où il

y a encore plus d'organisations qui veulent détruire les mariages. Allez dans les Parlements: Qui y respecte le mariage? les lois vont à l'encontre du mariage".

Mgr Milingo appelle **la Sainte Vierge: "Le plus puissant exorciste du monde"** désignée par Dieu Lui-même. Il y a plusieurs moyens de délivrer et soulager les personnes tourmentées par les démons, et pour les laïcs il recommande d'aller avec la personne dans une église, devant une statue bénite de la Vierge (vraiment bénite selon le rite de l'Église) et **d'y prier le Rosaire avec elle**. Il a très souvent vu là à quel point la Mère de Dieu était puissante pour vaincre satan dans les coeurs.

Il a aussi expérimenté les bienfaits des **prières faites devant le Saint Sacrement exposé**. On y amène la personne tourmentée et on lui demande de **regarder Jésus dans l'Eucharistie**. Au début elle ne veut pas et ne reste pas tranquille. Elle ferme ses yeux. Mais si elle regarde Jésus, elle sera sauvée.

P.Jozo avec des Evêques et des fidèles, en Italie

En juin P.Jozo a visité de nombreuses villes italiennes, du Frioule, Cuneo, Oropa, Turin. Partout, des milliers de fidèles ont ouvert leur coeur à la Reine de la Paix. Des participants de tous âges restaient dans les Eglises, durant 5-6 heures.

Les catéchèses de P.Jozo ont souligné l'extrême pauvreté dans laquelle se trouve l'homme d'aujourd'hui, un être qui a tout, mais il lui manque tout. En présentant les messages de Marie, il a dit clairement que sans la prière, l'homme n'est pas en mesure de trouver la voie juste. Il doit mettre à nouveau la prière à la première place dans sa vie quotidienne, pour se retrouver lui-même et renouer le dialogue avec Dieu créateur, loin duquel il y a seulement l'obscurité, le désert, la tristesse.

"Avec la prière on peut tout. Ton mariage est-il en péril? Prie et tout reprendra sa place. Ton enfant est drogué ou perdu? Prie et tu le verras guéri. Si tu estimes qu'un nouvel enfant est de trop, prie et tu recevras la grâce de l'accepter. Tu te sens vide et désespéré? Prie et tu recouvreras la confiance en la vie. Tu te sens plein d'égoïsme, d'envie et de jalousie? Prie et le Seigneur fera fondre les difficultés et les péchés et te fera devenir un être nouveau, témoin de Son amour. Prends en main le Rosaire et fais confiance au Seigneur. Appelle et écoute Marie, et commence avec Elle à cheminer sur la route de la conversion.

Quelqu'ait été ta vie, quelque péché que tu aies commis, il ne faut pas avoir peur de retourner au Seigneur, comme le fils prodigue, qui a trouvé les bras miséricordieux d'un père en continue attente. Fais une belle confession et tu devras être heureux ton Seigneur; tu éprouveras la joie du pardon. Ta Mère t'aidera à faire le pas. Courage! Ensuite, redécouvre le don de la Messe, te nourrir du Corps et du Sang du Christ, aliment qui te permettra d'affronter toutes les épreuves avec la paix du coeur. Tiens la Bible dans ta maison et donne-lui la place qu'elle mérite. Lis-en un passage chaque jour, ce peut être celui de la Messe: la Parole de Dieu t'illuminera.

A Cuneo l'Evêque Mgr Aliprandi s'est entretenu cordialement avec P.Jozo et, après la rencontre de prière, il y a eu quelques prêtres qui ont décidé d'aller à Medj. Ainsi en fut il à **Mondovi**, près du grand Sanctuaire de Vicoforte, où le jeune Evêque Mgr Masseroni, en prenant congé du Père, a souhaité pour Medj. une prompt reconnaissance de la part de l'Église, comme centre important de spiritualité, et a invité P.Jozo à revenir bientôt à Mondovi pour une grande rencontre avec tous les prêtres, religieux et fidèles. >>

Mille enfants présentent au Pape les blessures de la Bosnie Vicka parle de cette guerre... qui ne finit pas

Mercredi 30 août 1.000 enfants, tous blonds, sont descendus de bus immatriculés à Mostar, Travnik ou Bugojno: les abattoirs de la Bosnie. L'un a vu mourir 7 de ses petits camarades qui jouaient avec lui dans la cour: une grenade de mortier. Trois frères se serrent autour de leur père, qui s'appuie sur des béquilles et se frappe sur une jambe, pour montrer qu'elle est en bois.: également une grenade. "Chacun d'eux, et ils sont plus de 1.000, a perdu quelqu'un à la guerre" résume brièvement **Sr Josipa Kordic**, qui les mène voir le pape. Egalement parmi eux, quelques femmes qui ont subi les stupres et violences de la purification ethnique.

Sr Josipa, Croate, est vêtue de blanc: c'est l'habit des *Missionnaires de la famille blessée*, ordre fondé par Sr Cornelia et elle-même (auparavant franciscaines) inspirées par la Madone à Medj.. Maintenant, beaucoup de jeunes veulent les rejoindre. Elles aident aussi bien les Musulmans que les Croates. Quand ils aperçoivent le Pape, blanc, lointain, enfants, mutilés et femmes avec leurs foulards noirs, agitent des banderoles blanches et jaunes. Le pape dit: "Atous ceux qui pleurent leurs proches tragiquement morts, aux prisonniers, aux exilés, aux familles détruites... prions ensemble pour que viennent l'amour et le pardon". Amour et pardon? Les paysans pleurent, les hommes essuient leurs larmes, les enfants regardent cet Homme en blanc qui parle leur propre langue.

Parmieux, le journaliste **Maurizi Blondet**, le reporter le plus lucide sur la Bosnie, du

A Ivrea, dans un chaleureux colloque, Mgr Battazzi a dit être allé à Medj. 3 fois; dont l'une avec le regretté Mgr Bello, de Molfetta; il a exprimé toutes ses félicitations pour l'oeuvre de ce missionnaire de la Reine de la Paix. L'Evêque a déjà engagé le Père pour une prochaine journée de prière dans son diocèse et, comme signe de solidarité envers l'établissement qui est en train de se construire pour les orphelins de guerre, à Siroki Brieg, il a offert tout l'argent dont il disposait à ce moment.

A Turin, P. Jozo a porté le message à des centaines de Soeurs et volontaires du Cottolengo, où se renouvelle chaque jour le miracle de la Providence grâce à l'offrande de la prière et de la souffrance; il a visité quelques pavillons 'd'inguérissables', relevant combien 'Dieu attend celui qui n'est attendu de personne'. Dans le Sanctuaire de N.D. du Salut, archicomble de fidèles, il a fait une longue prière de libération sur Turin, en concluant: "Ce n'est pas une ville maudite, mais bénie"...

journal très bien informé **Avvenire**, aperçoit **Vicka**, la voyante. Il lui renouvelle la demande déjà faite trois ans auparavant (v. Echo 87, p.5): *Quand la guerre finira-t-elle?* "Une fois, nous l'avons demandé à la Sainte Vierge, mais Elle ne nous a pas répondu - répond Vicka, souriant inaltérablement -. Au contraire, Elle était préoccupée que cette guerre puisse ne pas finir" (la haine des coeurs - ndr).

La Madone Elle-même aurait-Elle peur que la guerre ne finisse pas? "De quoi veux-tu qu'Elle ait peur, Elle? - répond Vicka -. C'est pour nous qu'Elle se s'inquiète. Depuis 14 ans Elle est

au milieu de nous pour nous sauver, et nous sommes si loin de ce qu'Elle nous demande. Avec tant de haine dans les coeurs, comme veux-tu que la guerre finisse?"

Maintenant vous êtes devant le Pape! "Oui, ici il y a des femmes qui ont perdu leur mari, des enfants qui ont perdu leur père. C'est pourquoi nous sommes venus à lui: il est notre père, nous l'aimons et il nous aime. Nous lui demandons de nous bénir" conclut Vicka.

Les Musulmans aussi? "Dieu ne fait pas de différence, nous ne pouvons pas en faire, nous". *Mais les Musulmans et les Croates se sont entre-déchirés!* "Mais la paix du coeur est fraîcheur sur la blessure", sourit-elle. (Av)

Sa rencontre avec le Pape - (extrait du journal de Sr Emmanuel): "Vicka est revenue enthousiasmée de Rome avec les orphelins. La Basilique Saint Pierre avait été réservée spécialement pour leur rencontre avec le Pape. Il était moins fatigué qu'en mars dernier m'a-t-elle dit. Il nous a tous bénis et j'ai pu lui présenter en détails cette oeuvre pour les orphelins. Il a pris mon visage dans ses mains et m'a longuement caressé les joues avec un très beau sourire. Il ne fit pas de grandes déclarations à rapporter, mais tout s'est passé au niveau des coeurs, heureux de se retrouver et de communier aux même réalités".

La fête de la Croix - En 1933, 19ème centenaire de la Rédemption, fut érigée sur le Krizevac' cette très haute croix de ciment, qui domine toute la région, en remerciement de ce que Dieu avait fait pour les habitants de ces lieux. Depuis lors, le dimanche qui suit le 8 septembre (et donc proche de la fête de l'exaltation de la Sainte Croix), se célèbre la Messe chaque année à haut, devant une grande foule. Avec les apparitions de la Sainte Vierge, le Krizevac' est devenu un lieu de prière pour des milliers de personnes qui gravissent ses pentes escarpées, souvent pieds nus. Combien ont trouvé Dieu auprès cette dure montée! (*du Bulletin de Presse*).

Cette année aussi, le 10 septembre, la fête de la Croix a attiré à Medj. des grandes foules. Beaucoup sont arrivés à pieds de leurs villages, comme à Fatima. [et malgré les recommandations de nombreux pays de ne pas se rendre en Croatie ni en Bosnie-Herzégovine à cause de la guerre, les journalistes ont estimé à 50.000 la foule sur le Krizevac' où, à 11 h, a été célébrée la Messe par Fr. Mirko Filipovic'].

C'est pour nous un exemple, et les pèlerins 'étrangers' sont repartis profondément bouleversés de voir une telle foi dans le peuple. Imaginez des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants croates convergeant tous vers un même point, un même coeur: la Croix de leur Sauveur.

En 1984, la Gospa leur avait dit: *La Croix était dans le plan de Dieu lorsque vous l'avez construite* et Elle a souvent demandé de venir prier au pied de la croix. La veille de cette fête, cette année, Elle nous a tous conviés à Son apparition le soir avec Vicka (Ivan est absent), et Elle est restée 18 minutes avec nous! Sa recommandation était bien concrète: "Chers enfants, Je vous appelle à prier les mystères joyeux devant la croix, à Mes intentions, dans votre famille ou dans votre communauté". Egalement, le soir sur le mont pour la Vigile de l'Assomption Marie était apparue heureuse, joyeuse, à Ivan, accompagnée de trois anges; après avoir béni chaque personne présente, Elle a fait cette demande instante: "Chers enfants, soyez infatigables dans la prière. Priez, priez, priez!"" (Soeur Emmanuel)

* **P. Slavko**, dans son voyage avec Ivan en Angleterre, a eu, le 2 août, une rencontre de prière dans l'Eglise du Saint Esprit à Londres. Puis il a participé à un Chemin de Croix avec beaucoup de prêtres catholiques et anglicans, habituellement réunis le vendredi de chaque mois pour méditer la passion du Christ devant les 14 stations disposés par des artistes dans un bois évocateur. Le 29 août, grande rencontre annuelle auprès des carmélitains d'Aylesford, en présence de 9.000 personnes, et, le jour suivant, avec des prêtres catholiques et anglicans. Puis **Ivan** est parti pour les USA dans l'attente de la naissance du premier enfant du couple. Ensuite, il se rendra dans d'autres continents pour témoigner. Laureen et le bébé l'accompagneront leur retour à Medj. est prévu pour le printemps.

Successivement, P. Slavko a visité l'**Autriche**, où à Linz il a participé à l'une des 4 journées en présence de 50 prêtres, 3 Evêques et le Card. Stickle: parmi les rapporteurs, René Laurentin et d'autres théologiens notoires. A Fulda, en **Allemagne**, le 3 septembre, s'est déroulée une rencontre dans laquelle a célébré la Sainte Messe le fameux Archevêque Diba, qui a parlé des pèlerins de Medjugorje comme de personnes "qui persévèrent et auxquels Dieu demande beaucoup"; puis il a assisté à un concert pour la reconstruction de l'Eglise franciscaine de Mostar, détruite. Emergeons-nous que la Madone ait créé tant de groupes de prière et qu'Elle ait fait croître tant de fils spirituels dans ce monde matériel, pour renouveler l'Eglise (*du Bulletin de Presse*).

* **P. Jozo** a terminé sa tournée au Canada. **Mirjana** est partie pour 18 jours aux USA, pour 12 rencontres. Elle, qui vit à fond sa vocation à la maternité, **aux femmes qui ne veulent pas avoir d'enfants** répète qu'avoir des enfants est la plus belle chose au monde. Et aux couples qui ont peur pour leur avenir, elle dit: la Madone dit que **Plus on aura d'enfants, mieux ce sera. On devrait plutôt avoir peur de ne pas avoir d'enfants!** Ce n'est pas vous qui décidez du bonheur de vos enfants. Confiez leur avenir à Dieu et à Marie. N'ayez pas peur. La Vierge a dit à propos des secrets: *N'ayez pas peur, car ceux qui prennent Dieu comme leur Père et Moi comme leur Mère n'ont pas à avoir peur.* (*du journal de Soeur Emmanuel*)

* **Mère Teresa**, de Calcutta, pour son 85ème anniversaire, a reçu une décoration honorifique du Président de la République croate. A l'ambassadeur croate, Dr Stambuk, qui a recommandé son peuple à ses prières et l'a invitée à Zagreb et à Medj. tout en lui souhaitant de continuer à servir les pauvres pour la gloire de Dieu, Mère Teresa a promis de venir en Croatie d'ici la fin de l'année, si sa santé le lui permet, et a exprimé le désir d'aller en Bosnie et à Medjugorje. (*du Bulletin de Presse*).

Un Evêque courageux: "Reconnaissons Medjugorje! Beaucoup d'Evêques sont venus ici - il n'y a aucun danger"

Mgr Kennedy est un Evêque australien venu pour la troisième fois à Medj. avec ses propres insignes: c'est pourquoi il n'est pas passé inaperçu. Il nous a été donné de converser avec cet homme au doux regard et nous lui avons demandé quand, pour la première fois, il a entendu parler de Medj. et est venu ici.

R. J'ai entendu parler de Medj. seulement en 1985, mais je me tins toujours informé des apparitions, tout en ne pensant jamais pouvoir aller ailleurs qu'à Lourdes. Maintenant, je suis heureux d'être ici, parce que Medj. est une expérience particulière. En 1990 j'ai mûri ma décision de venir, mais c'est en 93 que j'ai posé le pied sur cette terre, puis en 94, et me voici ici en 95, et j'espère, encore en 96.

D. Qu'éprouvez-vous en ce lieu?

R. J'ai la sensation de quelque chose de grandiose et de très sérieux. Chaque fois que je viens, je l'expérimente plus et mieux. J'ai l'absolue certitude que Marie est présente ici, comme Elle le fut à Lourdes. On éprouve en ce lieu une paix qu'il est difficile de trouver ailleurs sur la terre. On doit venir, et alors on pourra le dire.

D. Selon vous, Medj. peut-elle influencer sur la paix dans le monde?

R. Cela dépend des gens qui auront le privilège de s'y rendre. Vivre le message de la paix là où il a son origine est un moment fort, et devient plus facilement vie vécue quand on retourne à la maison. C'est un peu plus difficile pour celui qui se borne à lire le message ou voir des photos. Il faut qu'à travers notre exemple ils constatent quel ascendant a pris sur nous le message de la paix. A ce point, quand on verra en nous le changement ainsi produit, il n'y aura même plus besoin de parler.

D. Croyez-vous aux apparitions de Medj.?

R. Je n'ai aucun doute. Si je n'y croyais pas, je n'aurais pas exposé ainsi ma position. Même si l'Eglise n'a pas encore reconnu officiellement ces apparitions, pour moi elles sont égales à celles de Lourdes et de Fatima.

D. Vous êtes un des rares Evêques que nous rencontrons ici...

R. **Nombreux sont les Evêques qui sont venus et qui viennent ici, sans que vous sachiez qu'il s'agit d'Evêques:** vêtus comme de simples prêtres, voire même d'habitants civils. On dirait que je suis le seul qui a eu le courage de venir avec les insignes propres d'un Evêque, et ainsi vêtu, de cheminer dans Medj., même s'il semble étrange qu'un Evêque porte ces signes dans un lieu différent du sien. Simplement, j'ai senti que je devais agir ainsi: Je veux manifester ouvertement mon opinion, c-à-d. que l'Eglise doit reconnaître au plus tôt Medjugorje.

D. Que direz-vous à vos diocésains, une fois retourné en Australie?

R. Avant tout, je dirai qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur de venir ici. Ils craignent la guerre, les bombardements? Ici il n'advient rien de tout cela et il n'arrivera rien. Il a été diffusé tant de mensonges dans le monde! Dans tout ce territoire il n'y a aucune situation de danger. Ils doivent le savoir, surtout les catholiques, lesquels doivent venir ici. Vous voyez? **Ici à Medj. on respire une paix surnaturelle et il se crée un tel courant d'amitié qu'on ne réussit pas à expliquer!** Je voudrais que parmi notre peuple, en Australie, il y ait l'air de famille que l'on respire dans ce petit lieu "entre les monts" selon la signification du nom...

D. Direz-vous quelques mots à nos lecteurs?

R. Je leur demanderai de rester fidèles et de se sentir responsables de ce qui advient ici. Qu'ils aient présent à l'esprit de qui vient cette guerre, parce qu'ils sont nombreux à ne pas le croire... Il faut prier pour les jeunes qui vont à la guerre. Vérité et justice vaincront parce que le temps travaille pour vous. Dieu apportera la paix et le bien-être à toute votre terre...

(De Glas Mira août 95, D.Remigio Carletti)

Contraints à finir l'inutile guerre?

Dans l'ex-Yougoslavie, le sort des armes s'est renversé. Pendant tant de temps le rêve fou de la 'grande Serbie' semblait se réaliser, grâce à une énorme supériorité de moyens et à la politique de la terreur. Maintenant, quelques hommes, jusqu'à hier pleins d'assurance et méprisants, qui pensaient à une facile promenade de conquête, sont les premiers à demander des tractations pour arrêter la partie, désormais perdue.

Les agressés, croates et musulmans, ont résisté pendant des années, abandonnés à eux-mêmes. Maintenant réarmés avec des moyens modernes et profitant des attaques massives de l'OTAN qui a contraint les Serbes à retirer les canons du siège de Sarajevo (mais seulement à 20 km), ils sont passés à l'offensive jusqu'à conquérir aussi bien la Kraijna que 60% du territoire bosniaque (il leur en était resté 25%). L'euphorie de la victoire semble les pousser au-delà, jusqu'à la forteresse de Banja Luka, où plus de 100 mille exilés se sont réfugiés.

Mais les Américains font pression pour que se conclue bientôt cet affrontement, par une conférence de paix, pour éviter - dans le cas d'une défaite ultérieure des serbo-bosniaques - l'intervention de leur amie, la Russie, qui pourrait elle-même devenir la proie des communistes et des nationalistes lors des prochaines élections. Mais l'économie de la Russie dépend aussi des pays islamistes et Eltsin ne peut se les mettre à dos: c'est pourquoi 'la paix au plus vite!'. Mais les vainqueurs d'aujourd'hui haussent le prix de la paix, dans la conférence à peine commencée en Amérique, entre Serbes, Croates et Bosniaques. Dieu seul sait ce qui adviendra de tout cela!

La tragédie des réfugiés

Mais en attendant, les plus 'vaincus', ce sont toujours les pauvres. Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés nous présente des chiffres éloquentes: au total 3.700.000 réfugiés (2.700.000 en Bosnie, 563.000 en Serbie, 385.000 en Croatie) attendent la fin de la guerre pour pouvoir retourner - si possible - sur leurs terres, dans leurs maisons, ou s'établir là où la purification ethnique les a chassés, ou 'on nésait où'... parce que les réfugiés, comme cela arrive en Serbie, peuvent devenir une menace contre les gouvernements. Mais combien vivent sous des tentes improvisées ou parmi les ruines des maisons, privés de tout! Et dans quelles conditions tragiques se produit l'exode auquel nous assistons? Des vieillards, des femmes, des enfants, sans abri, sans nourriture, à l'exception d'un très maigre ravitaillement à partager entre des milliers... en fuite sur leurs charrettes usées, traînées par des chevaux.

Ces exodes apocalyptiques sont le fruit d'une culture qui identifie sans rémission l'Etat avec l'ethnie ou la race. Et il est facile d'imaginer que les haines, les vengeances et les revendications augmenteront après la répartition de la Bosnie, que tous désormais semblent résignés à accepter, tandis que la paix entre les hommes se fait seulement en

réalisant les principes de la convivialité pacifique entre tous. Mais il est évident que la 'justice' des grands a hâte de montrer une apparence de solution légitime pour cacher la honte de ses trahisons et de sa propre impuissance face au cri des pauvres et des désespérés.

Plus que jamais **se font urgentes les aides** à ces réfugiés. Même si les sources officielles ne mettent en lumière que les seuls convois provenant des organisations gouvernementales, nous savons bien que **la majeure partie des aides à la Bosnie-Herzégovine est venue des fervents de Medjugorje, ou de volontaires poussés par la charité. Que Dieu continue à bénir leur silencieux dévouement: C'est à Moi que vous l'avez fait!**

Un mal qui naît dans la famille et que seulement l'amour guérit

Durant le Festival de la Jeunesse, il a été demandé à un autre jeune de la communauté Cénacle de raconter sa propre vie avant d'entrer dans la communauté. Il a répondu:

Comme pour la majeure partie des jeunes de la communauté, des problèmes en famille sont en cause, parce que le drogué naît et croît véritablement de la famille. Par exemple, quand j'étais né, mes parents ont construit un restaurant et ma grand-mère a dit à mon père et à ma mère: "Maintenant, vous ne pouvez pas veiller sur l'enfant parce que vous devez vous occuper de ce nouveau travail"; et donc j'ai commencé à rester avec ma grand-mère.

Je lui ai donné mon affection et je suis resté avec elle jusqu'à 22 ans. Certes, il y avait en moi une souffrance parce que je voyais que mes amis étaient avec leur père et leur mère et je les enviais, alors que j'allais à l'école, accompagné par ma grand-mère. Ces choses provoquaient une souffrance à l'intérieur de moi parce que je me sentais différent des autres. Plus tard, j'ai ressenti aussi la nécessité d'avoir des frères; je suis fils unique et beaucoup de nous, dans la communauté, sont fils uniques. Cela aussi est important: avoir quelqu'un avec qui l'on puisse dialoguer.

La drogue a commencé pour moi parce que j'étais seul avec moi-même, je faisais tout en cachette: la cigarette m'était offerte et j'allais la fumer avec mes amis. J'aurais eu besoin d'un père qui m'aurait parlé et demandé si j'avais fait quelque chose qui n'était pas bien. Mais, depuis que j'étais tout petit, je n'ai jamais eu ce dialogue en famille; alors, je parlais avec des amis de mon âge, qui ne pouvaient pas m'aider. Ma famille me donnait tout ce qui m'était nécessaire matériellement: j'ai eu la bicyclette, puis la mobylette... tout, et tout de suite. Je n'ai jamais appris à gagner quoi que ce soit et à savoir attendre pour conquérir au prix d'un sacrifice ce qui m'était nécessaire. Tout ceci me laissait insatisfait. Par la suite est venue la grosse moto, puis la voiture, et après la voiture je commençais déjà à fumer de l'herbe et j'en suis arrivé automatiquement à l'héroïne.

Mais sincèrement, je suis paradoxalement content de ce qui est arrivé. Je vois tant de jeunes qui ne se droguent pas, et pourtant sont détruits; au contraire, moi en communauté, j'ai eu la possibilité de comprendre la vraie valeur de la vie, même si pour y arriver j'ai dû passer par une rude expérience, qui m'a fait beaucoup souffrir. C'est pourquoi je sens néanmoins le besoin de remercier Dieu pour cela. Maintenant, avec mes parents aussi est né un rapport nouveau: chaque fois que je vais à la maison et qu'eux viennent ici, il y a davantage de liberté entre nous. Je n'ai rien à leur reprocher parce que, s'ils ont fait des erreurs, ils les ont faites

debonnefoi, pour m'éviter les difficultés qu'eux avaient rencontrées, pour m'épargner une souffrance qui pour tant m'était nécessaire. Quoi qu'il en soit, je n'échangerais mes parents pour rien au monde, parce que je les accepte vraiment comme ils sont, je les aime comme ils sont, et même je ne les voudrais pas différents.

Actuellement, en communauté, le Seigneur est en train de me faire redécouvrir tout ce qu'est la famille. Je sens que mon expérience est utile pour des jeunes qui pensent à fonder une famille. Une chose importante, c'est de savoir aimer les enfants, savoir perdre du temps pour eux, plus que de leur acheter des choses. En communauté aussi, je suis en train de m'apercevoir qu'il serait plus facile, lorsqu'un arrivant ne se sent pas à son aise, de lui donner un comprimé pour le faire dormir toute la nuit sans problème: au contraire, s'il entre un jeune en difficulté, l'un de nous doit lui tenir compagnie pour le faire parler. C'est plus dur, mais ensuite, le jeune se sentira aimé. C'est très important pour faire naître une famille.

Les miens aussi se définissaient chrétiens et priaient. Pourtant, que voyais-je le dimanche? Mon père sortait de la Messe et restait le même; il allait à la chasse, restait avec ses amis, mais pas assez avec ma mère. Ou bien il sortait de la Messe et jurait, c'était triste. La Messe ne changeait rien dans sa vie. C'est pourquoi je n'ai jamais été attiré non plus à aller à l'Eglise, parce que je me disais: "Au fond, lui prie et est comme moi; donc, prier ou ne pas prier, c'est la même chose". Même les enfants, les jeunes, ont besoin de voir dans leurs parents, que la Messe les change. La garantie pour avoir des enfants qui ne se droguent pas, c'est qu'ils vivent dans une famille ouverte, voyant que les parents accueillent chez eux un pauvre et lui donnent à manger, qu'ils sont attentifs à cette vieille voisine qui vit seule... Ils ont besoin de voir que la prière change leur vie. Alors, ils ne seront pas des enfants drogués. C'est ce que nous sommes en train d'expérimenter dans tant de familles de jeunes qui étaient en communauté et, une fois mariés, sont revenus dans la communauté avec leur épouse, et parfois plusieurs enfants. Ces enfants donnent moins de peine aux parents pour se mettre à genoux et prier, parce qu'ils voient que les parents, grâce à la prière, sont bons et altruistes, prêts à aider les pauvres et ceux qui en ont besoin...

D. Pour conclure, que peux-tu dire à une personne qui se drogue?

Celui qui se drogue, comme dans mon cas et tant d'autres, doit être aidé, mais d'une juste manière. En premier lieu, ses proches doivent lui ôter toutes les ressources qu'il recevait en famille, s'il ne se décide pas pour la communauté. Il est difficile que l'on puisse entrer tout seul en communauté sans motifs particuliers, si l'on n'a pas touché le fond ou si l'on ne sait plus à quel saint se vouer. Je suis entré pour éviter la prison. Beaucoup entrent parce que la famille leur ferme la porte et ne les veut plus.

Pour aider un drogué qui te demande de l'argent, la meilleure chose consiste à lui dire: si tu veux, je te donne à manger, je t'achète un pain, je te fais connaître telle communauté, mais je ne te donne pas d'argent. Ainsi doit-il en être pour les familles; si elles savent que le jeune se drogue, elles doivent avoir le courage de lui dire: ou tu vas en communauté, ou tu n'entres plus à la maison. Je sais que c'est terrible pour une mère de penser que son fils est dehors ou va voler et peut finir en prison; c'est difficile de faire ce pas, mais il est essentiel. S'il entre dans une communauté et sait qu'il y a encore une place pour lui à la maison, il en sort deux jours plus tard parce que la vie en communauté est très dure. Ici on ne fume pas,

on ne boit pas, il n'y a pas de journaux, pas de télé ni de musique: ceci fait peur à un drogué, qui vit de ces choses. C'est pour cela que personne ne fera ce pas de soi-même; il faut prier pour ces jeunes et aider leur décision avec beaucoup de fermeté.

Quand ils n'ont plus une place à laquelle se raccrocher, ils entrent en communauté, autrement, ils s'en vont.

Construire une force de volonté

Un autre raconte:... J'ai brûlé beaucoup d'années de ma vie. Je voyais les jeunes qui allaient à l'oratoire et je m'en moquais. Si je pouvais revenir en arrière! L'unique route juste pour comprendre et vivre bien, c'est celle que t'enseigne le Seigneur. Il est vrai que je n'avais pas beaucoup de dialogue avec mes parents, mais il ne faut pas faire retomber toute la faute sur eux...

La drogue nous porte à mourir dans tous les sens, à n'avoir plus la capacité de construire dans le sacrifice une force de volonté, en priant et remerciant le Seigneur, Lui demandant aide pour réussir à renoncer à tant de choses.

Même quand je ne me droguais pas, j'avais lavoiture, les filles, j'allais dans les discothèques, pourtant quand je revenais à la maison je n'étais pas content, car je sentais bien qu'au fond ce n'était pas les filles, la discothèque ou un bon travail qui me rendait heureux. C'est ainsi que je me dirigeais vers la drogue, alors que celui qui apprend à apprécier les choses simples de la vie que Dieu lui donne, tombe difficilement dans la drogue.

Ainsi, quand arriva la voiture, je ne l'appréciais pas assez parce que je ne me l'étais pas gagnée, moi, avec peine... Pour ne pas tomber dans la drogue, il faut apprendre à faire des sacrifices, à savoir se retirer des choses fausses. A ce moment, plutôt que de renoncer à quelque chose d'agréable, je disais: Mais c'est pareil! Au contraire, maintenant je sais que ce plaisir instantané s'éteint vite et qu'ensuite manque la force de volonté pour réagir aux obstacles qu'on trouve dans la vie (aujourd'hui ce peut être une petite chose, et demain une chose grave).

Avant, je ne réussissais pas à renoncer à une cigarette, à l'herbe, mais cela m'a porté à être faible de caractère, à ne plus savoir renoncer à quoi que ce soit. En conséquence, lorsque je me suis trouvé face aux drogues dures, comment aurais-je pu dire non, si auparavant je n'avais jamais dit non? Si je n'avais jamais fait auparavant un sacrifice pour construire cette volonté, pour refuser les choses qui ne sont pas bonnes, je ne pouvais pas, devant les situations plus graves prononcer ce 'non'. Si tu veux cette force de volonté, demande au Seigneur qu'Il t'aide à te tirer en arrière parce qu'après il est trop tard: plus tu tombes, plus tu deviens faible...

Silvio: sur la croix à douze ans

Je suis très grand, j'ai les cheveux noirs, les yeux châtain, de grandes jambes et de grands bras. Je fais mes devoirs lentement (je n'écris pas vite) mais je m'efforce de les faire bien. Je joue gaiement et si quelqu'un se fait mal, je me retire du jeu pour lui aider; si ce n'est pas grave, je continue à jouer. Si je rencontre quelqu'un qui mendie et que j'aie quelque chose, je le lui donne avec amour, pour qu'il vive mieux. Quand je vais à la Messe, j'y vais parce que je me sens pécheur et je demande pardon au Seigneur, me confessant et recevant la Communion... Je cherche à être bon avec tous mais parfois je n'y réussis pas... Voici le portrait que Silvio trace de lui-même. Silvio Dissegna était né à Poirino (Turin) en 1967.

A l'occasion de Noël 1977 (il a 10 ans), ses parents lui offrent une machine à écrire. Plein

de joie, il l'étréne en dactylographiant un billet pour sa maman: "Chère maman, je te remercie de m'avoir mis au monde, de m'avoir donné la vie, qui est si belle! J'ai tant envie de vivre!" Au début de janvier 1978 les premiers symptômes du mal: des douleurs insistantes à la jambe gauche rendent nécessaire une hospitalisation pour vérification. Le diagnostic est implacable: cancer des os. Depuis lors, l'histoire de Silvio est celle d'un long et très douloureux Calvaire.

Quand, dans le premier des 7 voyages à Paris pour la chimiothérapie, son papa le laisse seul le soir, Silvio cherche à cacher ses yeux brillants de larmes: rester seul de nuit dans un hôpital où tu ne comprends pas la langue, avec le mal qui te tourmente... Et il n'a que 11 ans! Mais bientôt il fait connaissance avec une malade de Turin: ils ont en commun la même patrie et le même mal. Près de Silvio est hospitalisé un malade qui blasphème continuellement. Aux premiers jurons, l'enfant se met à pleurer puis, se sentant poussé à la réparation, il commence à réciter à haute voix beaucoup d'Ave Maria à chaque blasphème qu'il entend. Un matin, il confie à son père: "Papa, je ne réussirai jamais à réparer avec assez d'Ave Maria, ici à Paris, tous les jurons que cet homme lance contre le Seigneur et la Sainte Vierge; j'en aurai encore à dire quand je retournerai en Italie!"

Sur son visage marqué par la souffrance, jamais ne s'éteint le sourire. Il confiera à ses parents: Depuis que j'ai vu Jésus-Enfant en rêve, je souffre moins, parce que je supporte tout par amour pour Lui". Un jour il dit à sa maman: "Maman, cherche à devenir plus gentille, à t'améliorer, prie davantage...". Et la maman: "Silvio, je prie...". Et lui: "Ce n'est pas assez, maman, davantage, davantage...". A ce propos, le père note sur son journal: "Silvio nous aide à nous améliorer par ses conseils, ses exemples, ses silencieuses prières et souffrances". Dans les premiers jours de mars 1979, Silvio ne quitte plus le lit. Le mal le harcèle et on recourt à la morphine: "Maman, combien de souffrances a ton cher Silvio! Cherche à faire quelque chose pour me faire guérir. Dis à don Luigi de venir tous les jours me porter Jésus, pour qu'Il nous donne beaucoup de force, à vous et à moi". Vers la fin mai, les jambes sont complètement paralysées. Les soins des plaies sanguinolentes apparues sur tout le corps le font atrocement souffrir.

Une jambe s'est cassée: les injections augmentent jusqu'à atteindre 8 par jour. De nuit, Silvio continue à réciter à haute voix le Rosaire, méditant longuement les mystères. A sa maman qui s'offre pour prier avec lui, il dit: Je dois rester seul avec Jésus, Lui parler, Lui dire ce que j'ai dans le coeur. Toi, maman, repose-toi; tu es fatiguée et as besoin de dormir". Le matin du 10 juin, quand il se réveille, Silvio ne voit plus: il est devenu complètement aveugle! "Maman, comme c'est dur de ne pas voir le soleil, la lumière, les plantes, les fleurs, mais surtout de ne pas te voir, toi, ni papa, ni Carlo (le petit frère)!" Un jour, tandis que sa mère est en train de lui lire l'histoire des petits bergers de Fatima, Silvio l'interrompt: "A Jacinthe et à François, la Madone a promis qu'Elle les porterait en Paradis; à moi Elle ne m'a rien promis. Je la sens pourtant proche. Maman, si je meurs, irai-je en Paradis?"

Et il poursuit: "Maman, quand, un jour, tu seras pour mourir et que tu souffriras beaucoup, rappelle-toi de moi, repense à Silvio qui, lui aussi, a tant souffert! Je sens bien que je suis pour mourir: c'est comme quand on meurt 'un peu à la fois'. L'après-midi du 26 juillet la pupille de l'oeil gauche éclate et nécessite d'être soignée deux fois par jour, dans des souffrances atroces. Tout son corps est traversé

partie de son royaume qui est >> (page 8)
>> (page 1) ainsi démoli.

- La chaîne du Saint Rosaire obtient enfin le résultat de *rendre satan complètement inoffensif*. Son grand pouvoir est détruit. Tous les esprits malins sont chassés dans l'étang de feu et de soufre; avec la clé de la puissance du Christ Je ferme la porte et ainsi ils ne peuvent plus se répandre dans le monde pour nuire aux âmes.

Vous comprenez maintenant, mes enfants de prédilection, pourquoi en ces temps ultimes de la bataille entre Moi, la Femme revêtue de soleil, et le grand dragon. Je vous demande de multiplier partout les Cénacles de prière, avec la récitation du Saint Rosaire, la méditation de Mes paroles et votre consécration à mon Coeur Immaculé. Ainsi vous donnez à la Maman céleste la possibilité d'arriver à lier satan pour que puisse s'accomplir ainsi Sa mission de lui écraser la tête, c-à-d. de le vaincre pour toujours, l'enfermant dans son abîme de feu et de soufre.

L'humble et fragile corde du Saint Rosaire forme la forte chaîne avec laquelle je ferai prisonnier le ténébreux dominateur du monde, l'ennemi de Dieu et de Ses serviteurs fidèles. Ainsi, encore une fois, l'orgueil de satan sera défait par la puissance des petits, des humbles, des pauvres. Tandis qu'aujourd'hui Je vous annonce qu'est proche Ma grande victoire, qu'elle vous portera à votre libération assurée, Je vous donne le réconfort de Ma maternelle présence parmi vous, et Je vous bénis" (MSM). d'élancements de douleur: le seul poids du > drap le fait tressaillir. Dans la nuit du 25 juillet, il avait rêvé que la Madone l'appellait près d'Elle. Il confiera à sa maman: "Elle avait une voix très douce, suave, je ne saurais t'expliquer... comme celle d'une enfant, mais ce n'est pas ça... et moi, je ne pouvais pas La rejoindre parce qu'il y avait des rochers qui me séparaient d'Elle et je ne réussissais pas à les franchir...".

Un après-midi, la maman lui dit: "Ce serait plus juste que ce soit moi qui sois malade à ta place et que tu sois bien". "Non, maman - réplique promptement Silvio - je préfère être malade, moi, car tu peux me soigner, tu es près de moi; tandis que si tu étais malade, tu n'aurais pas ta maman à tes côtés". Une amie de la famille raconte: "Un jour je lui dis: 'Silvio, je voudrais faire une demande dans une radio religieuse, pour lancer un appel de solidarité et fraternité parmi les hommes. Donne-moi ton avis'. Il me répondit 'Non, non, moi je n'ai rien à dire!'

Et puis, un message transmis par radio sert seulement pour l'Italie, tandis qu'un Ave Maria que je dis dans ma chambre, sert pour le monde entier'. Un jour, Silvio me posa cette question: 'Jésus demande-t-il des souffrances pour sauver les âmes?' Je lui répondis affirmativement, ajoutant qu'un tel service, Il le demandait seulement aux âmes privilégiées, destinées à une sainteté héroïque... Il ne répondit rien, mais je compris parfaitement que Jésus se servait de la souffrance de Silvio pour sauver les pécheurs et que celui-ci était tout à fait conscient de tout ce que Jésus lui demandait".

La fin est proche: la chaleur et la sueur agrandissent toujours davantage les plaies. On l'entend répéter: "Seigneur Jésus je souffre comme lorsque tu transportais la croix et étais frappé. Je suis ici dans le lit avec beaucoup de mal: j'unis mes souffrances aux Tiennes. Reste près de moi, Jésus!" Et encore: "Maman, je suis en train de parcourir la route du Calvaire, mais après, il y aura encore la crucifixion. Je sens que je ne peux pas durer longtemps ainsi. Qu'est-ce que je fais encore en ce monde? Maman, prépare-toi... Je veux prier seul. Jésus veut de moi beaucoup de souffrances et de prières". Le 24 septembre 1979, criant

"Maman, papa..." Silvio laisse la terre pour le Ciel. Maintenant s'est ouverte pour lui la cause de béatification.

(*reduction du "Silvio ou mourir de cancer à 12 ans" A. Bellezza Prinsi*)

* **Mirjana:** J'ai été frappée du ton suppliant avec lequel **Marie demandait d'intercéder avant tout pour les non croyants.** "Si vous pouviez voir une seule fois les larmes qui inondent le visage de la Gospa pour les non croyants, vous prierez pour eux tous les jours et vous ne l'oublieriez plus?"

De Buenos Aires: En lisant Echo j'ai ressenti un appel personnel à la conversion et à m'engager au service des âmes... Merci de vos efforts héroïques pour poursuivre cette publication, qui apporte une bouffée d'air pur dans ce monde sans Dieu, qui nous asphyxie. (Catalina B. de Koleff).

De Liep (Belgique) - "Impossible de vous décrire ma joie de découvrir chaque mois un Echo de Marie, si encourageant et vraie nourriture de l'âme... Le ciel est avec vous: continuez à nous soutenir parce que le monde et nous-mêmes en avons besoin"

Miguel, du Portugal relève dans Echo une certaine contradiction entre l'esprit positif qui l'anime (à la différence de tant de messages catastrophiques) et l'article de Mgr Hnilica sur la situation grave de l'Eglise (Echo 121 p.3).

Bien différents sont les messages au ton catastrophique et les remarques objectives d'un Evêque, apôtre de Marie. La Madone aussi souligne parfois nos comportements négatifs, mais Elle le fait toujours pour notre bien. Tu dis que cette contradiction de langage crée une confusion. Mais combien plus grande est la confusion créée par la lecture de la Bible, avec des langages et des positions si contrastants, si on ne la lit pas avec l'Esprit de Dieu! Prie, et le Saint Esprit te fera comprendre que tu devrais prendre part, toi aussi comme tous les fils de Marie, à l'oeuvre de rédemption pour remédier aux maux déplorés, afin que Dieu use de miséricorde.

PJozo: Marie veut que nous portions du fruit

Nous rapportons ici le suc d'une des si belles homélies du P. Jozo, qui bouleversent les cœurs. Voici un résumé succinct de ce qu'il a dit le 5 août en accueillant des pèlerins français à Siroki Brieg: "Demande le don de l'Esprit Saint pour pouvoir accueillir le message de vie. Change ton coeur de pierre en un coeur qui sache aimer. O Esprit saint, donne-nous Ta force pour faire un nouveau pas dans notre vie vers le Père. Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père..."

Quand la Sainte Vierge, au début, a choisi 6 enfants, Elle a dit: *Vous êtes importants, vous êtes Mes témoins.* Voyons aujourd'hui, après 14 ans, ce qu'a fait la paroisse. Beaucoup ont été persécutés parce qu'ils ont accueilli les paroles de la Vierge. D'autres sont venus ici pour construire des auberges, mais ils étaient tristes. Ainsi, satan a voulu détruire Medj. Mais après 14 ans nous voyons le monde entier ici, de la Chine et de la France à l'Amérique... La Madone a dit aux pèlerins: *Je vous ai choisis, Je vous ai appelés.* Peux-tu croire cela? Alors, qu'attend-Elle de nous?

Je vois les messages comme une semence qui doit tomber et porter du fruit. Il y a des ronces et tous les lieux ne permettent pas de faire grandir la semence... Mais il y en a qui peuvent produire 30, 60, 100%. Que va-t-il se

Devant la pièce de travail à Villanova, l'équipe engagée pendant une semaine environ à l'expédition des 5 éditions de l'Echo: au centre d. Angelo et l'organisatrice Milena Tessari, qui épousera le 21 octobre César Rigoni. Nos prières et meilleurs vœux de bonheur!

passer avec la grâce de Dieu dans ton coeur? Cela dépend de toi. Nous sommes importants parce que nous pouvons porter du fruit, lequel peut être donné aux autres pour être mangé, ou alors ils va se gêner, se perdre et on le jettera.

Par ton pèlerinage, la Madone veut établir un lien avec toi, avec ta vie intérieure pour que tu portes du fruit. Le Christ est ainsi pour nous; IL EST VIE, Sa parole est nourriture. Marie nous dit: *Si tu ne pries pas, tu ne peux pas changer ton coeur, tu ne peux pas commencer ta conversion.* Il s'agit de changer notre coeur pour qu'il soit toujours capable de recevoir la grâce. Tu dois prendre cette semence et la mettre dans ton coeur... La Madone a dit: *Ceci est un temps pour vous... c'est le moment de porter du fruit, de répondre votre fiat*". P. Jozo a ensuite invité chacun à répondre chaque jour avec la prière: "Avec le Rosaire dans tes mains, tu deviens un homme qui a continuellement à faire. Tu peux toujours rendre riches les autres. Tu es le signe, la lumière, la vierge prudente, la goutte d'huile qui remplit la lampe". (Pierre Godbert, Le Mans)

Nouveau: Maintenant Echo en 7 langues est distribué sur INTERNET, par les soins de nos amis de Bolzano. Voici les coordonnées:

<http://www.eclipse.it/mediugorje>
UNE SEULE ADRESSE POUR L'EDITION EN LANGUE FRANÇAISE:

"ECHO DE MARIE REINE DE LA PAIX - 18, allée Thévenot - 39100 DOLE - France.

* Pour diffuser les messages et les vivre dès leur parution vous pouvez recevoir les quelques lignes du message mensuel dès le 27 de chaque mois (postés le 26) et ceci en autant d'exemplaires que vous le souhaitez; il suffit d'en faire la demande à l'adresse ci-dessus.

* L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants les personnes intéressées peuvent s'inscrire également à cette adresse.

L'Echo de Marie Reine de la Paix **est gratuit.** L'oeuvre vit d'offrandes:

CCP DIJON 4480-19 R ou chèques.
Merci d'établir les Euro-chèque en francs français à un seul ordre: ECHO DE MARIE, 18 allée Thévenot - F-39100 DOLE.

A nos lecteurs - Nous remercions Dieu pour vous, pour la Providence qui pourvoit à nos nécessités. Nous attendons vos témoignages et vous donnons rendez-vous pour le numéro 124, **en décembre**, car l'absence de notre secrétaire (qui se marie le 21 octobre) nous empêche d'affronter le travail toujours plus complexe d'expédition, qui représente un poids énorme. Nous sommes certains que vous nous comprendrez. Que la chaîne du Rosaire nous unisse tous et que nous bénisse la Reine des Saints, au nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint. Amen.

Villanova Majardina
26 septembre 1995.

Resp. Ing. A. Lanzani-Tip. DIPRO (Roncade TV).